

## Réduire les effets à court terme – Améliorer le développement à long terme



L'équipe de MAG mène une session d'ERM avec les enfants au village Lohutok, Sud-Soudan © Åsa Massleberg, 2007

### Réduire les effets à court terme – Améliorer le développement à long terme

Tous les programmes de développement, qu'ils portent sur l'action antimines ou sur d'autres enjeux, gagnent à inclure une perspective genre. L'égalité entre les sexes est une pré-condition à un développement durable et une nécessité pour surmonter la pauvreté et d'autres injustices. Comme l'a affirmé le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) :

"Dans la plupart des pays en développement, les inégalités de genre sont un obstacle majeur à la réalisation des OMD [Objectifs du Millénaire pour le Développement]. De fait, atteindre les objectifs sera impossible sans resserrer l'écart entre femmes et hommes en terme de capacités, d'accès aux ressources et aux opportunités, et de vulnérabilité à la violence et au conflit."<sup>[1]</sup>

Pour ce qui est de l'action antimines, les femmes, les filles, les garçons et les hommes peuvent détenir des informations différentes concernant l'emplacement des mines. Ceci est dû à des différences dans leurs déplacements, dans leurs interactions sociales, et à la division sexuelle du travail. Les hommes, qui sont généralement responsables des activités rémunérées, détiennent des informations sur les routes, à l'intérieur ou autour des champs, les plantations, les marchés, les industries, etc..., alors que les femmes possèdent souvent des informations sur les chemins empruntés pour aller chercher de l'eau ou du bois. Si tous les groupes ne sont pas consultés, des informations essentielles permettant de sauver des vies pourraient être perdues. Dans d'autres domaines de l'action antimines, comme l'assistance aux victimes ou l'EDM, le genre a une incidence sur l'accès à ces services et sur les bénéfices tirés des activités contre les mines, généralement à la faveur des hommes.

L'inclusion d'une perspective genre dans le domaine de l'action antimines réduit le risque d'aggraver les injustices et inégalités basées sur le genre. L'adoption d'une perspective genre dans les politiques, les programmes et les opérations contre les mines garantit que les contributions, préoccupations et besoins de toutes les composantes de la société sont reconnus et discutés sans détours. La communauté en bénéficie dans son entier en s'assurant une réponse plus cohérente, plus holistique et multidimensionnelle, aux besoins des femmes, filles, garçons et hommes touchés par les mines. L'inclusion d'une perspective genre dans l'action antimines n'est pas seulement une question d'égalité, c'est aussi une question de qualité.

Il y a un coût social à ne pas prendre en compte des questions de genre dans l'action antimines. L'inclusion des femmes et des hommes d'âges différents rend l'action antimines plus efficace et durable. La bonne question à poser n'est donc pas: « Combien une initiative tenant compte du genre coûte-t-elle ? » mais : « Pouvons-nous nous permettre de ne pas tenir compte du genre ? »